

GIVE HIM 15 – 26 juillet 2021

L'Évangile vivant

Alors que nous nous dirigeons vers la plus grande moisson d'âmes de la planète, nous devons commencer à nous demander comment nous pouvons contribuer à la préparer et à la faciliter. Cela ne se produira pas simplement parce que Dieu veut que cela se produise ; il le fera à travers nous, l'église. Et cela ne se produira pas simplement parce que nous prêchons l'Évangile avec nos bouches. Nous devons le prêcher avec nos cœurs et nos actions. Quelqu'un a dit un jour : "Prêchez l'évangile à tout moment. Quand c'est nécessaire, utilisez des mots."

J'étais au Guatemala en 1976 lorsqu'un tremblement de terre dévastateur a tué 30 000 personnes en 30 secondes et laissé 1 000 000 de sans-abri. Notre mission a changé ; nous avons immédiatement commencé à aider les victimes. À San Pedro, j'ai aidé une dame à chercher une montre. C'était celle de son mari - il était mort dans le tremblement de terre, ainsi que trois de ses enfants. Elle et son enfant survivant de 3 ans n'avaient plus que les vêtements qu'ils portaient. Leur petite maison en argile n'était plus qu'un monticule de terre.

Notre interprète lui a demandé ce qu'elle cherchait en creusant dans la terre. "Un sac de haricots que nous avons et la montre de mon mari [une montre très bon marché]. Il dormait à peu près ici quand il a été tué", dit-elle en désignant une petite zone. "Cela signifierait tellement pour moi si je pouvais trouver sa montre et la nourriture."

Nous avons commencé à creuser.

Bien que ce soit comme chercher une aiguille dans une botte de foin, nous avons demandé à Dieu de nous aider et nous avons pataugé dans le tas de terre d'un mètre de profondeur. À ce moment-là, j'aurais fait payer l'enfer pour cette montre ! Nous l'avons trouvée une heure plus tard.

"Muchas gracias", a-t-elle répété à travers les larmes, en serrant la montre contre sa poitrine.

"Trésor" est un terme si relatif, ai-je pensé en essuyant mes yeux. J'aimerais que le monde puisse voir ça. Peut-être que certaines priorités changeraient.

J'ai regardé une autre femme, tenant sa petite fille dans ses bras, s'éloigner de la file d'attente où je servais. Elle était la dernière personne de ce qui avait été une longue file pour la soupe. Alors qu'elle tendait le pot vide qu'elle avait trouvé, nous l'avons regardée et lui avons dit "No mas" (ce qui signifie : "Plus rien"). Puis je l'ai regardée s'éloigner, tenant dans ses bras son enfant affamé.

Les choses se sont gâtées à ce moment-là dans ma vie. Ma liste de "besoins" s'est considérablement réduite. Certains de mes objectifs "importants" sont devenus étrangement non pertinents. Les choses qui avaient de l'importance n'en avaient soudainement plus. Les comptes bancaires ont été regardés différemment ; le succès a été redéfini. C'est drôle comme un seul regard entre quatre yeux peut apporter un tel chaos. A bien des égards, l'ordre n'a jamais été rétabli.

Pendant les mois qui ont suivi le tremblement de terre, j'ai voyagé avec des équipes à travers le Guatemala pour construire des abris pour les villageois dont les maisons en terre cuite avaient été détruites. Nous avons transporté des matériaux par camion et construit pour eux de petites maisons d'une pièce, au sol en terre battue, pendant la journée. Le soir, nous organisons des cultes au centre des villages, prêchant l'Évangile de Jésus-Christ, expliquant que son amour nous poussait à consacrer notre temps, notre argent et notre énergie à les aider.

Trop souvent, l'approche de l'église en matière d'évangélisation est la suivante : partager l'évangile ; avec un peu de chance, les gens le recevront et feront partie de notre famille spirituelle ; ensuite, nous les aiderons peut-être à satisfaire leurs besoins matériels tels que la nourriture, les vêtements, etc. Ce n'est pas ainsi que Dieu opère. Il démontre son amour pour les gens alors qu'ils sont encore pécheurs (Romains 5:8). Dans l'histoire du bon Samaritain (Luc 10:25-37), Jésus nous dit d'aimer (agapè) notre "prochain" comme nous-mêmes. Un chef religieux qui l'écoutait lui a demandé : "Qui est mon prochain ?".

Jésus a posé une énigme au chef religieux. À cette époque, la nationalité et la religion d'une personne pouvaient être déterminées par ce qu'elle portait et sa façon de parler. Or, l'histoire de Jésus élimine ces marqueurs : l'homme dans le fossé qui avait besoin d'aide était "nu" et "à moitié mort", incapable de parler. Ceux qui passaient par là ne pouvaient pas déterminer s'il faisait partie de leur communauté ou de leur religion et s'il était donc "digne" d'attention et de compassion.

Par conséquent, deux dirigeants juifs sont passés à côté de lui, sans savoir s'il était un "voisin". Un Samaritain s'est arrêté et l'a aidé, sans savoir qui il était, d'où il venait ou ce qu'il croyait. Puis il a payé pour ses soins. Jésus a demandé : "Quelle personne était le prochain de l'homme qui avait été volé ?"

"Celui qui a fait preuve de miséricorde à son égard", fut la réponse du chef religieux.

"Va et fais de même", lui dit Jésus.

Il ne nous est jamais commandé d'aimer uniquement nos frères et sœurs, ou ceux qui croient comme nous. Il nous est ordonné d'aimer notre "prochain". Un groupe de "voisins" dont Dieu m'a souvent parlé au fil des ans est celui du monde arabe. Je crois qu'ils représentent l'un des

plus grands groupes de personnes qui viendront au Christ lors du réveil imminent. Évidemment, ce ne sont pas tous des terroristes ! Ne faites pas automatiquement ou inconsciemment cette association. La plupart d'entre eux sont de belles personnes que Dieu aime avec une grande passion. Bien que la plupart d'entre eux aient un système de croyance religieuse différent, à savoir l'islam, ce sont des "voisins" que Jésus aime.

À l'heure actuelle, le moyen le plus efficace d'atteindre les gens dans ces nations est de mener des actions humanitaires, comme nous l'avons fait au Guatemala. Il est illégal de faire du prosélytisme dans la plupart des pays musulmans. Certains d'entre eux permettent toutefois aux individus de partager leur foi s'ils sont interrogés à ce sujet, et une personne affamée demande souvent : "Pourquoi faites-vous cela ? Selon certaines estimations, jusqu'à 50 % des Guatémaltèques ont été gagnés à Jésus après le tremblement de terre. C'est très simple : les actes d'amour ouvrent les cœurs.

Je crois que le Moyen-Orient sera visité par cette effusion du Saint-Esprit dans un avenir proche. Une nation qui en ferait évidemment partie est le Liban. Cependant, depuis quelque temps, ce pays souffre énormément. Rien qu'au cours de l'année et demie écoulée, sa monnaie a perdu 90 % de sa valeur, ce qui a entraîné une incroyable pauvreté, affectant la capacité des gens à manger, à s'habiller, à se loger, à recevoir des soins de santé, à s'instruire, etc. Ils ont également subi des catastrophes structurelles qui ont dévasté leurs capacités commerciales et ils se débattent actuellement sans gouvernement élu.

Ceci et moi avons décidé d'aider nos "voisins" là-bas ce mois-ci. Notre fille travaille avec une organisation humanitaire qui œuvre au Liban depuis plus de 20 ans. Ils ont des écoles, des programmes alimentaires, distribuent de l'aide matérielle et fournissent des soins médicaux dans la région. Leur travail est extraordinaire et ce mois-ci, ils consacrent tous leurs dons en ligne à l'action au Liban.

Ce qui se passe au Liban est extrêmement triste. Mais c'est aussi une opportunité. Une organisation humanitaire que nous connaissons bien, Heart of Mercy, m'a dit qu'en raison de l'extrême dévaluation de la monnaie libanaise, le rendement actuel du dollar américain peut être multiplié par 10. Cinq dollars américains ont l'impact de 50 \$; 100 \$ ont actuellement l'impact de 1000 \$. Cela crée une opportunité importante, comme le fait toujours une crise. Après avoir entendu cela, Ceci et moi nous sommes sentis poussés à semer dans cette organisation et dans le travail qu'elle accomplit au Liban.

Je vous encourage à prier pour cette récolte à venir, mais aussi à faire comme le bon Samaritain. Semez une graine dans un ministère ou une organisation humanitaire qui atteint les gens de manière pratique. Priez tout particulièrement pour le faire dans une nation musulmane. Si vous n'avez pas déjà utilisé un moyen pour cela, vous pouvez en savoir plus sur

ce que fait Heart of Mercy et sur la façon de semer dans ces organisations :
<https://www.heartofmercy.global/>

Saint François d'Assise a dit : *"Il ne sert à rien de marcher pour prêcher si notre marche n'est pas notre prédication"*¹.

"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même."

(Luc 10:27 NASB)

Priez avec moi :

Père, nous Te remercions pour notre salut. Nous te remercions pour Jésus, la Croix et la résurrection. Merci de nous avoir aimés alors que nous étions encore pécheurs. C'est indiscutablement vrai : nous t'aimons parce que tu nous as aimés le premier.

Alors que nous préparons nos cœurs pour la prochaine récolte, nous te demandons de nous rappeler que nos "voisins" ne sont pas seulement ceux qui pensent et croient comme nous. Ils sont tous ceux qui nous entourent, partout dans le monde. Nous prions pour que l'Eglise se montre à la hauteur de la situation et saisisse les opportunités qui se présentent. Tu vas très certainement révéler à ceux qui ne te connaissent pas, y compris ceux qui adorent de faux dieux, que leurs religions et leurs idoles ne sont pas en mesure de les aider. Je prie pour que nous soyons prêts à saisir l'opportunité lorsque cela se produira. Prépare dès maintenant des ouvriers pour cette moisson. Et que nous soyons généreux et volontaires au jour de ta puissance. Je demande cela au nom de Yeshua. Amen.

Notre décret :

Nous déclarons que l'amour de Dieu sera la force motrice de l'église en cette heure.

1. https://www.brainyquote.com/quotes/francis_of_assisi_153347

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.